Les équipes d'Animation Pastorale (EAP) se sont progressivement inscrites dans le paysage ecclésial français. Leur nombre n'a cessé de croître et leur nécessité est largement reconnue.
C'est le cas dans le diocèse de Toulouse qui s'est donné des moyens pour accompagner cette progression, en particulier une équipe responsable de la formation des EAP et une équipe de réflexion et de partage sur les EAP.
Les propositions qui suivent voudraient offrir quelques repères sur les raisons qui expliquent le développement des EAP, sur les buts qu'elles poursuivent, sur les tâches qui leur incombent et sur leur fonctionnement.
Le terrain sur lequel s'exerce la responsabilité des EAP est celui de l'animation des communautés paroissiales.

L'EAP ET LA RESPONSABILITÉ BAPTISMALE

Dans sa forme actuellement la plus courante (C. 519), l'EAP comprend le prêtre, pasteur de la communauté, qui assume la charge pastorale et des fidèles laïcs associés à la responsabilité de leur pasteur au titre de leur responsabilité baptismale et de l'appel spécifique reçu de l'Église : « *Le sacerdoce commun des fidèles et le sacerdoce ministériel ou hiérarchique, qui ont entre eux une différence essentielle et non seulement de degré, sont cependant ordonnés l'un à l'autre : l'un et l'autre, en effet, chacun selon son mode propre, participe de l'unique sacerdoce du Christ.* » (Lumen Gentium 10).
Les fidèles laïcs membres de l'EAP y sont au titre de leur baptême qui les fait participer au sacerdoce commun. Il ne s'agit donc pas d'une simple suppléance, même s'il faut reconnaître que la multiplication des EAP n'est pas sans lien avec la diminution du nombre des prêtres. [1]
L'éventuelle présence dans l'EAP d'autres prêtres, d'un diacre permanent ou de personnes consacrées indique que ce n'est pas la suppléance pour cause de pénurie qui est d'abord recherchée, mais le signe de la complémentarité ecclésiale.

L'EAP, SIGNE DE LA COMPLÉMENTARITÉ ECCLÉSIALE

Cette diversité met en évidence que l'EAP, avant même de rechercher des compétences diverses, représente un visage de ce qu'est l'Église Peuple de Dieu vouée à la mission en chacun de ses membres. Voilà pourquoi les relations réciproques des membres de l'EAP, comme le positionnement de l'EAP par rapport à la communauté qu'elle anime, sont de grande importance. Avant tout souci d'efficacité l'EAP, par sa manière d'être, révèle la spiritualité de communion qui est au cœur du mystère de l'Église.

L'EAP ET L'ÉGLISE DIOCÉSAINE

L'EAP reçoit sa mission de l'Évêque pour manifester qu'elle s'inscrit dans la dynamique missionnaire diocésaine. Celle-ci est précisée par une lettre de mission signée par le Vicaire Général. Il s'agit d'un document officiel à rendre public comme tel. Cette mission fait régulièrement l'objet d'une évaluation annuelle. Tout ceci indique bien que nous sommes en présence d'un projet diocésain.
Sans doute chaque EAP, selon le lieu où elle existe, présente un visage particulier que la lettre de mission peut mettre en lumière. Mais, en s'inscrivant dans un projet qui la dépasse, l'EAP participe à l'effort pour donner à l'Église diocésaine le visage de la communion qui la définit.

L'EAP ET LES UNITÉS PASTORALES

La communauté chrétienne dont on parle ici n'est ni le doyenné ni chacune des petites paroisses présentes dans un doyenné, mais l'Unité pastorale.
« *L'Unité pastorale rassemble, sur un espace à taille humaine, des communautés sociales et ecclésiales pourvues de suffisamment de vitalité et de cohérence pour porter un dynamisme missionnaire.* »
Une recherche est en cours dans le diocèse pour préciser les contours de ces Unités pastorales mais, dès maintenant, on peut considérer qu'à chaque Unité pastorale doit correspondre une EAP.

---

[1] *cf. aussi le Décret sur l'Apostolat des Laïcs n° 1, fin du 2e paragraphe.*